

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2010

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Un solide fondement** (Jours 1 à 13)

L'amour éternel de Dieu, la joie du Seigneur, la croissance de la semence, le nom du Seigneur, le sang de Christ

- **Psaumes 73 à 76** (Jours 14 à 23)

- **Le service des sacrificateurs** (Jours 24 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Colossiens 4

L'amour éternel de Dieu

*« Je t'aime d'un amour éternel ;
c'est pourquoi je te conserve ma bonté »
(Jérémie 31:3)*

Nous n'avons pas tous commis les mêmes péchés, mais nous avons tous péché et nous nous trouvons tous sous « *le juste jugement de Dieu* » (Rom. 2 :5). Dieu aurait pu nous abandonner à cette grave destinée! Mais, dans son amour, il a envoyé son Fils unique pour qu'il meure à notre place à la croix. « *Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui* » (Es. 53:5). Quel amour! Il est mort non pour des justes, mais pour des pécheurs et même des ennemis! « *Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Rom. 5:8). N'oublions jamais que le Seigneur a payé un très grand prix pour nous racheter et montrons-lui notre reconnaissance chaque jour. Si le Seigneur est mort pour nous alors que nous étions ses ennemis, combien plus va-t-il nous aimer maintenant que nous sommes devenus ses enfants. Rien ne pourra nous séparer de son amour : « *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Rom. 8:38-39).

Nous pouvons être certains que Dieu sera toujours pour nous, peu importe ce qui nous arrive. Même s'il nous reprend, il le fait toujours par amour. Acceptons donc sa lumière et ouvrons-lui notre cœur (Apoc. 3:19-20). Il nous aime d'un amour inconditionnel et éternel. (Rom. 5:1-8 ; 8:35-39).

Lecture: 1 Thessaloniens 1

Se confier dans le Seigneur

**« Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis,
car lui-même prend soin de vous »**

(1 Pie. 5:7)

Quand des soucis nous préoccupent, il nous est très difficile de nous réjouir, mais la Parole nous dit: « *Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces* » (Phil. 4:6). Pour y arriver, le seul chemin consiste à nous décharger sur le Seigneur de tout souci et de le faire avec actions de grâces. Occupons nos pensées non avec des inquiétudes, mais avec tout ce qui est honorable et digne de louange, c'est-à-dire avec les richesses de la Parole concernant la merveilleuse Personne du Seigneur.

Ainsi, notre coeur et nos pensées seront gardés dans la paix de Dieu et nous pourrons nous réjouir du Seigneur, même dans des situations difficiles et inquiétantes : « *Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ* » (1 Thess. 5:18).

Pour être toujours joyeux, nous devons apprendre à nous tourner en tout temps vers le Seigneur et à rendre grâces pour toutes choses, même pour celles qui paraissent négatives. La vie de Joseph en est un bon exemple. Il avait reçu une vision du Seigneur, mais celle-ci ne sembla pas tout de suite s'accomplir. Au lieu de s'incliner devant lui, ses frères le jetèrent dans une citerne, puis ils le vendirent à des marchands d'esclaves. Il résista aux propositions de la femme de Potiphar et à cause de son intégrité, il fut mis en prison. Il fut même oublié par l'échanson.

Mais il apprit à se confier dans le Seigneur et en fin de compte, il découvrit que Dieu change le mal en bien (Gen. 50:20).

Lecture: 1 Thessaloniens 2

Se réjouir toujours dans le Seigneur

« *La joie de l'Éternel sera votre force* »

(Néhémie 8:10)

Au temps du grand réveil spirituel sous Esdras, le peuple s'assembla pour écouter la lecture du livre de la loi de Moïse. Les Lévites lisaient distinctement les paroles de la loi et en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. Le peuple se mit alors à pleurer en entendant ces paroles car il se rendait compte que sa marche ne plaisait pas à Dieu. Les responsables du peuple déclarèrent alors qu'ils ne devaient pas s'affliger, mais plutôt se réjouir parce que Dieu est riche en miséricorde et toujours prêt à pardonner. Quand le Seigneur brille sur notre condition, nous sommes facilement découragés et abattus. Il est bon de confesser nos péchés et de nous repentir véritablement, mais ensuite nous devons nous réjouir du pardon du Seigneur. Cette joie nous rendra forts et nous servira de protection. Quand nous nous réjouissons dans le Seigneur, nous pouvons tenir ferme contre les ruses et les accusations de l'ennemi. Comme David, réjouissons-nous du pardon du Seigneur (Rom. 4:6-8).

L'apôtre Paul nous exhorte à nous réjouir toujours dans le Seigneur (Phil. 4:4) et déclare qu'il a appris à être content dans toutes les situations. Il nous dévoile ensuite son secret: "*Je puis tout par celui qui me fortifie*" (Phil. 4:13). Il était parvenu à être satisfait dans toutes les circonstances, et cela non par ses propres efforts, mais par Christ qui le fortifiait. N'essayons pas d'être joyeux alors que les événements nous attristent et que les soucis nous oppressent, mais apprenons à tourner nos regards vers le Seigneur qui vit en nous. Lui seul pourra alors nous reconforter, nous fortifier et nous faire expérimenter la véritable joie.

Lecture: 1 Thessaloniens 3

Tourner vers lui les regards

**« *Quand on tourne vers lui les regards,
on est rayonnant de joie* »**

(Psaume 34:6)

La joie du Seigneur transmet une grâce à ceux qui nous entourent. Ne laissons donc pas les soucis de la vie nous ravir notre joie, mais exerçons-nous à toujours tourner notre cœur vers le Seigneur en priant, en invoquant son nom et en lui rendant grâces pour toutes choses. Des fleuves d'eau vive jailliront alors de notre sein : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* » (Jean 7:38).

Le Seigneur nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, en Christ. Nous ne pouvons que lui en être reconnaissants! Toutefois, nous sommes souvent préoccupés par les choses terrestres. Il nous est facile d'envier ce que les autres possèdent et de voir ce que nous n'avons pas. Il nous est beaucoup plus difficile de remarquer ce que les autres ne possèdent pas et d'être reconnaissants de ce que nous avons! L'homme naturel n'est jamais satisfait et cherche toujours à s'enrichir. Toutefois, la Parole de Dieu déclare clairement que l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. Que le Seigneur nous aide à lui rendre grâces pour toutes choses et à devenir reconnaissants ! L'apôtre Paul avait appris à vivre dans l'abondance et dans la disette. Il pouvait déclarer : « ***J'ai appris à être content dans l'état où je me trouve*** » (Phil. 4:11). Le mot « apprendre » se réfère à un exercice. C'est en nous exerçant chaque jour à rendre grâces au Seigneur, que nous pourrons, comme l'apôtre Paul, nous réjouir dans toutes les situations, même celles qui nous « emprisonnent ».

Lecture: 1 Thessaloniens 4

La croissance de la semence

« Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut »

(1 Pierre 2:2)

En recevant la Parole vivante de Dieu, nous avons été régénérés « *non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible* » (1 Pie. 1:23). Depuis ce jour, la semence de Dieu demeure en nous et ne nous quittera jamais (1 Jean 3:9). Toutefois, il est possible qu'elle ne croisse pas et que nous restions de petits enfants en Christ (1 Cor. 3:1). Quand l'apôtre Paul annonçait l'Évangile, il plantait la bonne semence et lorsqu'un frère comme Apollos encourageait les frères et sœurs, il arrosait la semence. Ainsi, Paul pouvait déclarer : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (1 Cor. 3:6). Il considérait l'Église comme le champ de Dieu (v. 9).

Même un petit enfant peut planter et arroser une semence. De même, nous n'avons pas besoin d'attendre longtemps avant de témoigner du Seigneur à nos amis et connaissances. Le Seigneur pourra ainsi nous utiliser pour que d'autres personnes reçoivent Jésus comme leur Sauveur.

Pour croître normalement, le meilleur environnement est l'Église. Si nous veillons à ne pas négliger les réunions et à rechercher la communion avec les frères et sœurs, nous découvrirons combien le Seigneur nous parlera, nous encouragera et nous fera croître spirituellement. Il nous a aussi fait deux dons précieux : la Parole de Dieu que nous devons lire tous les jours et son précieux nom que nous pouvons invoquer en tout temps et en tout lieu, lorsque nous sommes irrités et tentés ou pour consulter le Seigneur et rester en communion avec lui (Ps. 145:18).

Lecture: 1 Thessaloniens 5

Boire au rocher spirituel

**« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve;
invoquez-le, tandis qu'il est près »**

(Esaïe 55:6)

Dieu sait que les choses vaines ne peuvent éteindre notre soif. Il nous invite à boire à la bonne source gratuitement. Allons-nous l'écouter et venir à lui ? Si nous avons péché, abandonnons la mauvaise voie où nous nous trouvons et retournons au Seigneur qui ne se lasse pas de pardonner. Cherchons l'Éternel aujourd'hui, pendant qu'il se trouve, car nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir : « *Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près* » (Es. 55:6). Le Seigneur est toujours avec nous, mais il est nécessaire que nous ayons un cœur qui recherche toujours la communion avec lui. Invoquons-le avec un cœur sincère. Il veut nous donner de l'eau vive gratuitement, mais c'est à nous de nous approcher de la véritable source d'eau vive (Jér. 2:13; 17:13).

Lorsque les enfants d'Israël arrivèrent à Rephidim, ils ne trouvèrent pas d'eau et se mirent à murmurer contre Moïse. Celui-ci cria à l'Éternel, qui lui dit de frapper le rocher d'Horeb. Il en sortit alors de l'eau (Ex. 17:1-7). Plus tard, le peuple murmura à nouveau, à Kadès, parce qu'il ne trouva point d'eau. Dieu dit alors à Moïse de parler au rocher pour qu'il donne ses eaux (Nomb. 20:8). Le rocher est une image de Christ qui est toujours avec nous et qui nous « suit » partout où nous allons. « *Ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ* » (1 Cor. 10:4). Il fut « frappé » à la croix il y a deux mille ans et aujourd'hui, nous pouvons lui « parler » pour qu'il nous abreuve.

Lecture: 2 Thessaloniens 1

Invoquer son nom

« Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent »

(Romains 10:12)

En écrivant aux Corinthiens, Paul leur annonce qu'ils ont été appelés à la communion de Christ, c'est-à-dire à vivre en communion avec lui et à découvrir ses richesses (1 Cor. 1:9). Si nous nous approchons du Seigneur, en invoquant son nom, nous découvrirons qu'il nous délivrera des tentations, des vaines convoitises, des amertumes, des jalousies, des rancunes et de tant d'autres irritations et frustrations. Le Seigneur deviendra riche pour nous dans les circonstances pratiques de notre vie journalière. Quel privilège de pouvoir invoquer son nom « *sans cesse* » et « *en tout lieu* ». Nous savons que nous pouvons toujours venir à lui et l'invocation de son nom nous permet de le faire simplement, que nous soyons chez nous, au travail ou à quelque autre endroit.

Seul le Seigneur peut véritablement éteindre notre soif, mais c'est à nous de venir à lui pour boire de l'eau vive. Quand nous le faisons, nous sommes rafraîchis et une source d'eau vive coule de notre sein pour désaltérer ceux qui nous environnent. Si pendant notre vie journalière, nous ne nous tournons pas vers le Seigneur pour être abreuvés de l'Esprit, nous serons facilement irrités et peut-être pleins de murmures et de critiques. Le monde et ses convoitises trompeuses auront une grande emprise sur nous. En

revanche, si nous nous approchons du Seigneur, nous expérimenterons une véritable délivrance de l'esclavage du péché.

Lecture: 2 Thessaloniens 2

Confesser nos péchés

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité »

(1 Jean 1:9)

Quand nous nous préoccupons de rester en communion avec le Seigneur, soit au moyen de sa Parole soit en invoquant son nom, nous découvrons que Dieu est lumière. En effet, il brille sur les intentions de notre coeur, sur notre conduite, nos paroles et nos actes. Nous devenons alors conscients de nos manquements et de nos péchés. Mais cela ne doit pas nous décourager. Au contraire, nous devons confesser nos transgressions et rendre grâce au Seigneur qui a versé son sang pour nous purifier de tout péché. Avec le temps, la lumière du Seigneur brille dans toujours plus de domaines. Chaque fois qu'il met en lumière quelque chose qui n'est pas en ordre dans notre vie, c'est l'occasion pour nous d'apprécier le sang précieux de Christ : *« Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché »* (1 Jean 1:7).

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, mais si nous marchons dans la lumière, le Seigneur nous révèle notre véritable condition. Toutefois, il le fait non pour nous condamner, mais pour nous purifier de tout péché. Au début de notre vie chrétienne, il est important que nous mettions fin à notre ancienne manière de vivre et que nous renoncions à tout ce qui touche à l'idolâtrie, l'astrologie, l'immoralité et la malhonnêteté. Ensuite, le Seigneur brillera dans des domaines plus profonds comme ceux de nos pensées, de nos intentions et de nos attitudes. Confessons-lui alors nos manques et

il sera fidèle et juste pour nous les pardonner (1 Jean 1:1-10 ; 2:1-2).

Lecture: 2 Thessaloniens 3

Dieu oublie nos péchés

*«Parce que je pardonnerai leurs iniquités,
et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés »*

(Hébreux 8:12)

Dieu pardonne nos péchés parce que Jésus a versé son sang pour nous. Celui-ci est le véritable Agneau sans défaut qui est mort à notre place. Le sang de l'agneau pascal devait être appliqué sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où il était mangé (Ex. 12:7). Dieu avait déclaré: *« Je verrai le sang et je passerai par-dessus vous »* (v. 23). Les enfants d'Israël qui se trouvaient à l'intérieur des maisons ne voyaient pas le sang de l'Agneau, mais ils savaient que Dieu le voyait et étaient ainsi dans la paix.

De même, nous n'avons pas besoin de nous « sentir » pardonnés, mais nous pouvons « savoir » que Dieu est satisfait et qu'il ne se souvient pas de nos péchés. Lorsque notre mémoire nous les rappelle, souvenons-nous que Dieu les a oubliés et louons-le! Jésus est mort comme l'Agneau sans défaut et sans tache et grâce à son sang versé pour nos péchés, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec hardiesse : *« Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ comme d'un agneau sans défaut et sans tache »* (1 Pie. 1:18-19). Parfois, à cause de nos échecs, nous n'avons pas la hardiesse de nous approcher du Seigneur, mais souvenons-nous que même si notre conduite avait été excellente, elle ne nous aurait pas permis de nous approcher du Seigneur. Seul le sang de Jésus nous ouvre l'accès auprès de Dieu.

Lecture: 1 Timothée 1

L'accusateur est vaincu

***« Car il a été précipité l'accusateur de nos frères,
celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.
Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau »***

(Apocalypse 12:10-11)

Notre conscience joue un rôle crucial dans notre vie chrétienne. Celle-ci peut être comparée à la traversée d'une mer agitée. Si nous ne veillons pas à agir selon notre conscience, nous courons le risque de faire naufrage par rapport à la foi. Nous voyons par là que la fonction de notre conscience est de nous aider et non de nous condamner.

Elle est un peu semblable à l'indicateur lumineux qui avise le conducteur d'une voiture qu'il risque de tomber en panne. Soyons donc reconnaissants que le Seigneur nous avertisse par notre conscience, et souvenons-nous que lorsque nous confessons nos transgressions, le sang de Jésus purifie notre conscience. Satan nous pousse à mal agir, puis, il vient nous condamner. Si nous acceptons ses accusations, il nous accusera même jour et nuit. Quand nous ne faisons pas une certaine chose, il nous fait des reproches. Et quand nous la faisons, il nous fait aussi des reproches. Mais nous n'avons pas besoin d'écouter ses accusations. Souvenons-nous plutôt que le Seigneur ne nous condamne pas. Il s'est livré pour nous alors que nous étions ses ennemis. Combien plus va-t-il agir en notre faveur, maintenant que nous sommes devenus ses enfants ! *« Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie »* (Rom. 8:33). Si notre vêtement est souillé, il nous revêt d'habits de fête : *« Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête »* (Zach. 3:4). N'écoutons donc pas les accusations de Satan!

Lecture: 1 Timothée 2

S'approcher de Dieu

« Nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire... approchons-nous donc avec un cœur sincère... les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience »

(Hébreux 10:19-22)

N'oublions jamais que le Seigneur a payé un très grand prix pour nous racheter et que nous lui appartenons véritablement. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu »* (1 Cor. 6:19-20). Si nous trouvons un livre qui porte le nom de son acheteur, il est normal que nous le lui rendions. De même, si nous réalisons que nous avons été rachetés par le Seigneur et que nous lui appartenons, nous allons nous donner à lui. Chaque fois que nous avons confessé nos péchés, nous devrions nous souvenir que ce précieux sang qui efface nos péchés est le prix que le Seigneur a payé pour que nous lui appartenions.

Dans l'Ancien Testament, nous voyons que seul le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le saint des saints, et cela une seule fois par année. Quand Jésus-Christ mourut à la croix, le voile du temple se déchira en deux (Mat. 27:51). Depuis ce moment, chacun a la possibilité d'entrer dans la présence de Dieu et cela non pas une fois par an, mais tous les jours. Après avoir confessé nos péchés, n'hésitons plus, mais approchons-nous du Seigneur avec hardiesse. La Parole nous exhorte à nous approcher du trône de la grâce avec assurance (Héb. 4 :16).

Lecture: 1 Timothée 3

Courir vers le but

***« Je cours vers le but pour remporter le prix
de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ »***

(Philippiens 3:14)

Ceux qui courent dans un stade s'imposent toute espèce d'abstinences pour obtenir une couronne corruptible. Mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible ! Tenons donc notre corps assujetti pour ne pas être désapprouvés par le Seigneur à son retour ! Courons de manière à obtenir le prix, même si d'autres se relâchent dans leur course. Ne courons pas comme à l'aventure, mais avec un but clair devant les yeux (1 Cor. 9:24-27). Souvenons-nous que nous avons été régénérés par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu et que toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe (1 Pie. 1:23-25). Courons donc pour obtenir une couronne incorruptible (1 Pie. 5:4).

Les enfants d'Israël avaient tous passé au travers de la mer Rouge, ils avaient mangé le même aliment spirituel et bu le même breuvage spirituel. Toutefois, la plupart d'entre eux ne renoncèrent pas aux mauvais désirs de leur coeur. Ils devinrent idolâtres, se livrèrent à l'impudicité, tentèrent le Seigneur et murmurèrent. Ceci doit nous servir d'avertissement (1 Cor. 10:1-13). Nous avons le même coeur qu'eux et même si nous nous tenons debout aujourd'hui, nous devons nous souvenir que si nous ne nous confions pas dans le Seigneur, nous tomberons facilement. En revanche, si nous comptons sur lui, nous découvrirons qu'aucune tentation n'est insurmontable et que le Seigneur a préparé le moyen d'en sortir. Tournons nos coeurs vers lui et nous terminerons victorieusement notre course (1 Cor. 10:1-13).

Lecture: 1 Timothée 4

Mêler la foi à la Parole

« *La parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent* »

(Hébreux 4:2)

Dieu avait dit à son peuple qu'il voulait le conduire dans un pays où coulaient le lait et le miel, mais lorsque les espions envoyés dans le bon pays racontèrent au peuple qu'ils avaient vu des géants, celui-ci eut peur et ne crut plus aux paroles du Seigneur. Ils eurent même le désir de retourner en Egypte. Ainsi, la plupart d'entre eux n'entrèrent pas dans le bon pays et la promesse de Dieu ne leur servit de rien! Veillons donc à ne pas endurcir notre cœur quand le Seigneur nous parle et apprenons à mêler la foi à sa Parole, même si nous voyons des « géants ». Le Seigneur désire nous faire entrer dans l'accomplissement de toutes ses promesses. Exerçons-nous donc à croire en sa Parole.

Le désir du Seigneur, c'est que « *personne ne tombe* » (Héb. 4:11), mais que tous parviennent au but. Ne laissons pas notre cœur nous tromper, car tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Approchons-nous avec assurance du trône de la grâce, sachant que le Seigneur compatit à nos faiblesses et qu'il est prêt à nous secourir dans nos besoins.

Par sa Parole vivante et efficace, le Seigneur pénètre au fond de notre être et met en lumière les pensées de notre cœur. Toutefois, il ne le fait pas pour nous condamner, mais pour nous aider dans nos faiblesses et nous permettre de poursuivre notre course. Dans notre vie chrétienne, nous rencontrons beaucoup d'obstacles et le plus grand problème vient de notre cœur, mais la grâce du Seigneur peut nous guérir pleinement.

Lecture: 1 Timothée 5

Psaume 73

1. Le monde et ses convoitises trompeuses

Le troisième Livre des Psaumes commence par le Psaume 73 qui nous révèle que la plus grande tentation pour les croyants, et en particulier pour les jeunes, est le monde et ses convoitises trompeuses. C'est la raison pour laquelle la Parole de Dieu nous met en garde, à de nombreuses reprises, contre la séduction du monde. Souvent dans l'histoire, on voit que l'ennemi n'a pas pu vaincre le peuple de Dieu par les persécutions, le martyr, l'emprisonnement et les tortures; au contraire, ces problèmes ont seulement fortifié la foi des chrétiens. Plus les chrétiens étaient persécutés, plus la foi se répandait! Finalement, l'ennemi a changé de stratégie et il a introduit le monde dans l'Eglise, ce qui a causé sa chute; on le voit avec l'Eglise à Pergame: les souffrances de l'Eglise à Smyrne n'ont pas permis à l'ennemi d'atteindre son but, mais le monde a été très efficace (Apoc. 2:13). Dans Matthieu 4, nous voyons les tentations que l'ennemi a présentées à Jésus; il lui a même proposé toute la gloire des royaumes du monde, s'il se prosternait devant lui. Au chapitre suivant, le Seigneur dit: « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes* » (v. 13). Nous perdons notre saveur quand nous devenons conformes au monde, lorsqu'il n'y a plus de différence entre le monde et nous, les croyants. Pouvez-vous imaginer que le peuple de Dieu dans la maison de Dieu puisse être semblable au monde? Comment pourrions-nous alors témoigner que Christ vit en nous? Ce n'est pas possible.

« *Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse* » (Mat. 13:22). L'amour du monde étouffe la Parole dans notre cœur

et la rend infructueuse; vous devez choisir personnellement. Personne ne peut vous dicter votre conduite; vous devez savoir si vous voulez que la Parole soit étouffée dans votre cœur ou qu'elle porte beaucoup de fruit. Si vous voulez du fruit, il faut éliminer les épines! Le Nouveau Testament parle souvent de la séduction des richesses; le monde a un impact atroce sur notre cœur. C'est cela que l'ennemi voudrait utiliser. Voilà pourquoi le 3ème Livre des Psaumes commence ainsi. L'ennemi, le malin, si rusé, utilise le monde afin d'égarer et de corrompre notre cœur. Nous avons tous besoin de cet avertissement: « *N'aimez point le monde* » (1 Jean 2:15).

Lecture: 1 Timothée 6

Psaume 73

2. Ne vous conformez pas au siècle présent

« *Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou que donnerait un homme en échange de son âme?* » (Mat. 16:26). D'une part, tu ne pourras jamais gagner le monde entier, et d'autre part, c'est au prix de ton âme. Le prix est bien trop élevé. Chers frères et sœurs, votre âme est trop précieuse pour le Seigneur et pour son royaume, pour que vous la gaspilliez de cette manière.

« *Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). Il y aura un jugement! Nous devons tous voir cela: il y a un jugement sur ce monde. Voudriez-vous suivre le prince de ce monde? Certainement pas! Aucun être raisonnable ne voudrait être jeté dehors avec lui. Au chapitre 14, le Seigneur a dit: « *Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi* » (v. 30). Un seul a pu dire: « *Il n'a rien en moi* »! Est-ce que vous pouvez dire que le prince de ce monde n'a rien à vous proposer? Si seulement cela pouvait être le cas! Il semble que le monde puisse nous offrir beaucoup de choses, mais c'est une tromperie, c'est une illusion éphémère. Le Seigneur dit: « *Il n'a rien en moi* », et nous voudrions expérimenter le monde? Notre cœur n'appartient pas à ce monde. « *Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:2); si nous nous conformons de plus en plus à ce monde, la volonté de Dieu nous paraîtra bien pâle, et nous perdrons la vision de notre Seigneur glorieux. Nous devons le voir clairement. Celui qui devient ami du monde se rend ennemi de Dieu et la Parole de Dieu traite d'adultères ceux qui aiment le monde! « *Car tout ce qui est*

né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jean 5:4): toute l'Écriture montre que le salut ne concerne pas seulement la perdition éternelle, mais aussi l'esclavage du monde et du péché. Le Seigneur veut nous libérer! Il n'est pas suffisant de prêcher un Évangile du salut de la condamnation éternelle. Nous devons aussi être sauvés du monde; Galates 1:4 nous dit que Christ est mort non seulement pour nos péchés, mais aussi pour nous arracher du présent siècle mauvais.

Lecture: 2 Timothée 1

Psaume 73

3. Mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser

Le problème ne provient pas du côté de Dieu: il est bon pour son peuple (Ps. 73:1). Il aime le véritable Israël, l'Israël céleste, son Eglise. Paul dit clairement que l'Eglise est le véritable Israël, le peuple céleste de Dieu. Ne vous y trompez pas: l'Eglise est très précieuse pour Dieu, si précieuse que l'ennemi a tout essayé pour la détruire. « *Dieu est bon pour ceux qui ont le cœur pur* »: il est important d'être au clair au sujet de la vérité, du dessein de Dieu, mais aussi d'avoir un cœur pur. Dès que notre cœur n'est plus pur, le monde peut y entrer. Avoir un cœur pur et sans tache est une nécessité absolue. Beaucoup de problèmes ont leur source dans un cœur impur!

« *Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser; car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants* » (v. 2-3) : le verbe « envier » est très suggestif! Le monde nous attire parce que les gens du monde semblent être tellement libres, ils paraissent avoir la possibilité de faire tellement de choses. N'essayons pas d'attirer les gens avec les moyens du monde: peut-être que les gens répondront à une telle invitation, mais certainement pas le Seigneur. Ne nous laissons pas tenter, n'envions pas le monde. Le psalmiste est très honnête: il allait glisser et tomber! S'il en était ainsi de lui, serons-nous différents? Nous avons besoin d'être sauvés de tant de tentations! Il y a un problème, mais nous pouvons en être sauvés en nous tournant vers le Seigneur.

« *C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence* » (v. 13). Mais l'Esprit se lève en lui: « *Si je disais: Je veux parler comme eux, voici, je trahirais la race*

de tes enfants » (v. 15). Si mon cœur a été attiré par le monde, je me mettrai à approuver le fait que les jeunes profitent un peu du monde; si j'étais ainsi, je vous trahirais, je serais infidèle envers vous. Je ne peux pas vous recommander d'aller dans le monde! Remercions le Seigneur de nous avoir sauvés par sa grâce; le monde n'est pas inoffensif, en particulier pour nos jeunes. « *Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux* » (v. 16); d'autres versions traduisent: « c'était une méchanceté à mes yeux ». Certains disent qu'il faut encourager les jeunes à expérimenter les choses du monde pour qu'ils ne soient pas frustrés; non! Il faut au contraire leur témoigner que le Seigneur nous a sauvés de ce monde par sa grâce, pour nous faire participer à son plan!

En voyant le succès des incrédules, le psalmiste a l'impression qu'il a purifié son cœur en vain. C'est ce qui arrive quand notre cœur est attiré par le monde.

« *Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants* » (v. 17). Finalement, le psalmiste entre dans les sanctuaires de Dieu. Pour nous aujourd'hui, ces sanctuaires sont bien sûr notre esprit, la vie de l'Eglise, et aussi Christ! La, le psalmiste comprend! Il voit la fin des méchants, leur chute, leur destruction. Quand le psalmiste a pénétré dans le sanctuaire, il s'est rendu compte de sa réelle condition. « *J'étais stupide et sans intelligence, j'étais à ton égard comme les bêtes* » (v. 22). Lorsque le Seigneur nous aura ouvert les yeux, nous verrons clairement qu'aimer le monde est absolument insensé!

Lecture: 2 Timothée 2

Psaume 73

4. Rien n'est plus précieux que le Seigneur

« *Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite; tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage* » (v. 23-26). Rien au ciel ou sur la terre ne peut être comparé à notre Dieu! Ces versets expriment le résultat de la victoire des fidèles sur le monde: l'homme naturel et le désir déchu pour le monde sont pleinement exposés. Le psalmiste est éclairé par la lumière du Seigneur, et ainsi il est guéri.

Le diable veut détruire l'Eglise, en s'attaquant spécialement aux jeunes, et pour cela, le monde lui est d'une grande aide! Jeunes gens, vous devez garder ce Psaume dans votre cœur !

Ni dans l'ancienne alliance, ni dans la nouvelle, nulle part la Parole ne dit: « Fais tranquillement tes expériences avec le monde, tu serviras le Seigneur ensuite ». Les frères dans toutes les Eglises doivent être fidèles pour transmettre clairement aux jeunes, dans l'amour, ce que la Parole dit; pas en moralisateurs, mais fidèlement.

Le Psaume 73 nous avertit d'un grand danger : si notre cœur commence à envier le sort des pécheurs, nous sommes sur le point de glisser! Si le Père dans ce Psaume n'avait pas tendu la main droite pour le saisir, où aurait fini le psalmiste? Ne pensons pas que tel ou tel frère est tellement fort ; même s'il en a l'air; il est debout uniquement parce que la main du Père le tient. Asaph a montré où est le danger : notre cœur est très rapidement égaré. Les frères et sœurs qui sont dans la vie chrétienne depuis un certain temps peuvent témoigner que le Seigneur leur a ouvert les yeux par sa grâce; non seulement ils ont vu la réelle nature du

monde, mais surtout, ils l'ont abandonné. Conservez un cœur pur pour suivre et servir le Seigneur. Beaucoup de frères et sœurs plus âgés peuvent témoigner qu'ils ont tout abandonné du monde, parfois même leur travail, parce que l'Eglise avait tellement plus de prix à leurs yeux. Ils avaient les yeux fixés sur la beauté du Seigneur.

Le Seigneur a aujourd'hui besoin de cœurs qui se donnent à lui, de gens qui sont prêts à tout laisser à cause du royaume du Seigneur. Vous devez aujourd'hui faire un choix! Dans ce Psaume, Asaph parle de deux fins différentes possibles: la ruine ou la gloire! Que choisissiez-vous? Soyez sages! L'abandon des choses du monde n'est pas le résultat d'une suite d'interdits, mais le produit d'une exhortation dans l'amour. Les avertissements d'Asaph sont les exhortations de l'amour de Dieu. Il est bon et sain de les écouter! Rien d'autre ne pourrait compter. Dieu est le Dieu vivant et véritable. Qu'y a-t-il de plus précieux que le Dieu vivant dans cet univers?

« *Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage* » (v. 26). Notre être intérieur est régénéré et fortifié, car Dieu est notre refuge; que n'est-il pas pour nous? Notre partage, notre abri, et même notre refuge. Que nous manque-t-il pour vaincre le monde? Rien du tout! Nous avons une foi vivante dans le Dieu vivant qui veut nous conduire à la gloire.

Lecture: 2 Timothée 3

Psaume 74

1. L'ennemi aimerait détruire la maison de Dieu

Le Psaume 74 nous révèle que l'ennemi de Dieu est continuellement à l'œuvre pour causer du tort au peuple de Dieu, pour endommager et détruire la maison de Dieu, qui est l'Eglise.

Ce Psaume, écrit par le prophète Asaph, déclare : « *L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire* » (v. 3). L'ennemi n'a-t-il pas essayé de détruire l'Eglise, comme il avait essayé de détruire le peuple de Dieu?

Le début de l'Eglise à la Pentecôte a été merveilleux. Mais après peu de temps, l'ennemi a tout fait pour corrompre l'Eglise, pour la faire disparaître jusqu'à ce qu'il ne reste plus un seul chandelier. Au 16^e siècle, où étaient les Eglises? Elles avaient presque complètement disparu.

Asaph avait vraiment un cœur pour le peuple de Dieu ; nous devons avoir un tel cœur pour l'Eglise. Il y a aujourd'hui des gens qui se réclament de n'être que pour Christ; mais Dieu est tellement pour l'Eglise qu'on ne peut pas être pour Christ et pas pour l'Eglise!

Dans le Nouveau Testament, nous sommes le peuple que Dieu s'est acquis comme héritage! Malgré tous les problèmes, le psalmiste n'abandonne pas le peuple, mais il le rappelle à Dieu avec un cœur brûlant. Quelle est la chose la plus importante pour Dieu? Son héritage, c'est-à-dire nous! Le Seigneur a acheté l'Eglise au prix de son sang. « *Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang* » (Actes 20:28). Nous avons été rachetés à un prix très élevé, frères et sœurs; Dieu s'est ainsi acquis un héritage. Qui s'étonnera que l'ennemi veuille détruire l'Eglise?

Je préférerais plutôt mourir que d'endommager l'Eglise, puisque le Seigneur s'est donné lui-même pour elle. Pierre nous dit qu'il ne nous a pas rachetés avec de l'argent ou de l'or, mais avec son sang. L'Eglise est si précieuse pour Dieu! Apprenons à ne rien faire qui donne à l'ennemi l'occasion d'endommager l'Eglise !

Lecture: 2 Timothée 4

Psaume 74

2. Jusqu'à quand l'opresseur outragera-t-il ?

Le psalmiste parle ici du peuple de Dieu. L'Eglise aujourd'hui est dévastée, en ruine, depuis presque 2000 ans; nulle part il n'y a autant de problèmes suscités par l'ennemi que dans l'Eglise. C'est un miracle que nous soyons encore debout : quel combat! Nous ne sommes plus surpris quand des circonstances négatives se produisent! Mais nous sommes pleins de confiance: le Dieu vivant accomplira son dessein.

Ce Psaume a-t-il quelque chose à voir avec nous? Les frères et sœurs plus âgés peuvent en témoigner: ils ont connu un combat après l'autre, parce que l'ennemi a constamment essayé de détruire l'Eglise. Mais Dieu soit loué, nous sommes toujours là. Le Seigneur nous a gardés. Nous avons vu des adversaires rugir contre le témoignage du Seigneur (v. 4). Qu'on n'entende plus parmi nous des rugissements, mais des louanges! L'ennemi aimerait remplacer le Dieu vivant par des images de choses terrestres ; il a parfois réussi à établir ses propres signes parmi nous, mais par sa grâce, nous aimons tellement le Dieu vivant (v. 9)!

Certains ont mis beaucoup d'énergie à détruire à coups de haches, ce qu'ils avaient édifié (v. 5-6). C'est si facile de détruire à coups de hache! Ne détruisez pas la maison de Dieu, frères et sœurs; c'est si facile de détruire! Il n'y a pas besoin d'outils raffinés pour cela. Que le Seigneur nous sauve!

Quand nous lisons ces Psaumes, demandons au Seigneur de nous sauver. Certaines personnes dans le passé se sont acharnées contre l'Eglise, pour la détruire, parfois jusqu'à écrire des livres insultants. Pourquoi une telle haine contre l'Eglise? A cause de l'ennemi et de sa détermination à endommager l'œuvre de Dieu. Puisse le Seigneur réveiller notre esprit, pour nous amener à aimer

ce que le Seigneur fait aujourd'hui dans l'Eglise. Apprenons à aimer et à chérir l'Eglise!

« *Jusqu'à quand, ô Dieu* » (v. 10) : c'est la même question posée par les martyrs sous l'autel dans l'Apocalypse. Nous devons rappeler la même chose au Seigneur aujourd'hui.

Le Seigneur veut nous encourager : depuis le verset 13, le psalmiste se rappelle toutes les oeuvres de Dieu déjà accomplies dans le passé, des œuvres puissantes et victorieuses. L'Eglise est à coup sûr l'œuvre de Dieu ; nous avons déjà goûté sa gloire, nous avons vu son œuvre d'édification parmi nous ; parfois, nous rencontrons beaucoup de problèmes ; mais il est bon de nous tourner vers ce que le Seigneur a déjà fait ! Dieu a pu ouvrir la mer Rouge devant le peuple d'Israël en fuite, alors qu'il n'y avait aucune issue possible pour échapper à l'armée de Pharaon. Il n'est pas possible que tes problèmes soient plus grands que la mer Rouge ! Y a-t-il quelque chose d'impossible pour notre Dieu aujourd'hui ? N'a-t-il plus de puissance aujourd'hui ?

Il est toujours aujourd'hui aussi puissant qu'autrefois ; là où nous n'avons plus d'issue, lui a un chemin. Le psalmiste nous encourage : même si aujourd'hui, le chemin est un combat, c'est normal. N'ayez pas peur des tribulations, elles sont inscrites au programme. Si nous n'avons que la jouissance des richesses de Christ, il nous manque la dimension de la participation à ses souffrances. Si nous ne passons pas par ces expériences, le fait de jouir de la Parole n'apporte simplement pas de transformation. Plus nous grandissons, plus nous voyons que les souffrances sont nécessaires à la croissance dans la vie de l'Eglise.

Lecture: Tite 1

Psaume 75

1. Dieu est celui qui juge

Le Psaume 75 montre aussi en détail ce que Dieu fait, parfois avant même que ces choses arrivent. Notre Dieu est plus grand que toutes les tribulations! Ne pensez pas que le Seigneur abandonnera son Eglise! Il a payé un prix si élevé pour elle, en versant son propre sang! C'est pour cela que le Psaume 75 commence par « *Ne détruis pas* »! C'est merveilleux! Dieu ne laissera pas l'Eglise être détruite. C'est Dieu qui décide quelles seront les limites des oeuvres de l'ennemi. « *Lève-toi, ô Dieu! défends ta cause! Souviens-toi des outrages que te fait chaque jour l'insensé!* » (Ps. 74:22). Ce n'est pas contre nous que sont dirigés les traits de l'ennemi, c'est contre Dieu. Quand quelqu'un s'oppose à l'Eglise, ce n'est pas à nous qu'il s'oppose, c'est à Dieu. Vous pouvez rester en repos: les tribulations qui nous arrivent ne sont pas dirigées avant tout contre nous, mais plutôt contre Dieu lui-même. Priez en disant au Seigneur: « Ce n'est pas mon combat, c'est le tien; lève-toi, défends ton honneur, ne laisse pas l'ennemi t'outrager, ne le laisse pas continuellement détruire ». Ne prenons pas si personnellement les attaques et les tribulations, et laissons le Seigneur traiter ces problèmes; il le fera tellement mieux que nous. C'est très bon pour nous de le savoir. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur ou de nous mettre en colère, mais nous pouvons nous reposer dans la confiance et dans la paix. C'est sa cause à lui, ce n'est pas la nôtre. Dieu ne va pas se taire, si nous crions à lui et que nous déposons ces fardeaux devant lui. Il prend soin des plus petites choses. Nous ne sommes pas capables de les porter nous-mêmes! Si nous n'apportons pas nos fardeaux au Seigneur, nous finissons écrasés sous un poids énorme. Apprenez à vous décharger sur lui de tous vos problèmes, de tous vos soucis. Il est bon de revenir à lui régulièrement dans le saint des saints,

pour lui faire une description de la situation complète, comme le psalmiste l'a fait ici: il a décrit en détail tout ce que l'ennemi a fait, tout ce qu'il a détruit. Tout ce que l'ennemi fait n'est pas contre nous; nous ne sommes pas si importants! Ceux qui s'opposent à l'Eglise s'opposent au Seigneur, au dessein de Dieu. C'est Christ, et non moi, qui a dit: « *Je bâtirai mon Eglise* ». Ce n'est pas notre Eglise, l'Eglise appartient au Seigneur. As-tu payé pour avoir l'Eglise? Non, il est le Seul qui ait versé son sang pour elle. Donc si quelqu'un veut détruire l'Eglise, il s'oppose à Dieu, pas à nous. Si le Seigneur ne faisait rien, que pourrions-nous faire? « *Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Eternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain* » (Ps. 127:1). Qui bâtit l'Eglise? Si nous nous mettons en colère, nous ne produisons rien, mais si Dieu se met en colère, beaucoup de choses vont se passer.

Lecture: Tite 2

Psaume 75

2. Louer le Seigneur au milieu des troubles

« *Ne détruis pas* » (v. 1): il est bon de remercier le Seigneur, quand il y a des problèmes. La première chose qui doit nous venir sur les lèvres, quand nous entendons parler d'un problème, c'est la louange! Pourquoi louer le Seigneur dans les tribulations? Parce qu'elles sont une occasion merveilleuse de voir la gloire du Seigneur! Notre Dieu ne dort pas. Lorsque nous rencontrons un problème tournons-nous vers le Seigneur pour le voir dans la gloire. Apprenez d'Asaph: « *Nous te louons, ô Dieu* » (v. 2). Nous pouvons louer le Seigneur dans les problèmes; c'est un mystère, mais combien c'est réel!

« *Ton nom est dans nos bouches* »: il est si proche. Non seulement son nom est proche de nous, mais il opère: il n'est pas théorique, ses oeuvres sont puissantes. Le nom du Seigneur ne nous est pas donné pour l'invoquer juste au hasard, mais il doit produire une oeuvre, parce que notre Dieu est vivant. C'est pour cela que le psalmiste loue le Seigneur.

Depuis le verset 3, Dieu parle: « *Je jugerai* ». Nous, nous voudrions tout de suite une solution, mais Dieu décide quand il veut intervenir. Nous n'avons aucune patience, nous voulons que tout soit immédiat. Mais Dieu n'est pas ainsi: il veut nous apprendre à attendre. Lorsque les gens sont venus dire à Jésus que Lazare était malade, il a attendu deux jours: l'horaire est fixé par le Dieu vivant.

Le temps où Jésus devait venir sur la terre avait été fixé par le Père. Pourquoi est-ce qu'il n'a pas envoyé Jésus-Christ immédiatement après la chute d'Adam? Le temps que nous souhaitons n'est pas nécessairement celui que Dieu a fixé. Nous devons apprendre à nous reposer sur l'horaire du Dieu vivant, dans toutes les tribulations. « *Ils crièrent d'une voix forte, en disant:*

Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux » (Apoc. 6:10-11). Apprenons à nous tenir en repos, à nous reposer dans le Seigneur.

Souvent, en nous débattant pour trouver des solutions, nous ne faisons que mêler nos propres idées aux problèmes et nous les empirons. Pensez-vous vraiment que notre Dieu, si grand, si puissant, si merveilleux, a besoin de votre aide pour résoudre les problèmes? Apprenons à rire des attaques de l'ennemi, comme le Seigneur rit des ennemis sur son trône (Ps. 2).

Il suffit à Dieu de prononcer une parole: « N'élevez pas votre tête »! Nous devons reconnaître que personne n'est aussi élevé que Dieu, il est le Juge qui abaisse l'un et élève l'autre. Il veut abaisser les impies et élever ses saints. Ayez juste un peu de patience pour attendre le moment qu'il a fixé. Ne pensez pas que Dieu ne fait rien, il tient dans la main une coupe. Ici, il n'y a qu'une coupe, mais dans l'Apocalypse, il en a sept! Le Seigneur ne fait pas tout, tout de suite, mais il tient dans sa main une coupe, et il est prêt à la verser. Nous sommes souvent pleins d'impatience, et nous aurions versé une telle coupe sans attendre; mais notre Dieu est miséricordieux: il attend! Dieu est différent de nous, heureusement!

Mais finalement, il va verser sa coupe, et les impies la boiront jusqu'à la lie; Dieu est miséricordieux et patient, mais au temps qu'il a fixé pour la verser, le jugement sera sans appel. Notre Dieu doit être craint. L'aveuglement de ceux qui veulent détruire ce que Dieu a bâti est tragique; ils n'ont aucune idée de qui est Dieu. Il est bon de craindre Dieu: il tient une coupe dans la main!

Si nous voyons comme ce prophète qu'un tel Dieu puissant et majestueux, qui sait tout et peut tout, est notre Dieu, les problèmes ne nous arrêteront pas. Priez et attendez l'intervention de Dieu; alors nous verrons comment Dieu agit au temps qu'il a fixé. Louons le Seigneur et proclamons ses merveilles!

Lecture: Tite 3

Psaume 76

1. Dieu est connu en Juda

L'important n'est pas de rassembler beaucoup d'enseignements et de connaissance; la chose la plus capitale pour toute notre vie chrétienne, c'est que chacun d'entre nous connaisse réellement notre Dieu vivant d'une manière personnelle et subjective.

Lorsque j'étais jeune, j'avais faim de la connaissance de la Parole; ce n'était pas une mauvaise chose, mais au bout d'un certain temps, j'ai remarqué que cela ne nous mène pas très loin, parce notre Dieu est un Dieu vivant! Nous devons le connaître d'une manière subjective, personnelle. Je peux lire beaucoup de choses sur tel ou tel homme célèbre et tout savoir de lui; mais pensez-vous que ce soit réellement suffisant? Pour connaître vraiment quelqu'un, il faut avoir une relation personnelle avec lui. Il en va ainsi du Dieu vivant! Certaines personnes connaissent beaucoup de choses dans la Bible, mais en fin de compte, elles ne connaissent pas le Dieu vivant. Dans la maison de Dieu, nous avons besoin de connaître ce Dieu vivant, une Personne avec qui nous sommes personnellement en relation.

C'est la promesse fondamentale de la nouvelle alliance: « *Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur! Car **tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux** » (Héb. 8:11). Pour aider quelqu'un à croître dans la vie, il n'y a pas d'autre chemin que de l'amener à connaître le Dieu vivant.*

A cet égard, l'attitude de Paul est précieuse; il ne se satisfaisait pas de savoir beaucoup de choses, même si sa connaissance était réellement très vaste; il avait réalisé que le Seigneur est tellement riche, grand et insondable, qu'il devait plus le connaître, lui (Phil. 3:7-16). Christ dépasse de loin tout ce qu'on pourrait savoir de lui! Comment Paul aurait-il pu dire qu'il avait déjà tout vu dans les

Écritures, qu'il connaissait tout? Si quelqu'un parmi nous avait une telle attitude, Paul pourrait lui dire: « La première chose que tu ne sais pas, c'est qu'en réalité tu ne connais pas grand-chose ». Ce n'est pas un problème de doctrine ou de théologie; nous devons connaître le Dieu vivant.

Au tout début du Psaume 76, le psalmiste dit : « *Dieu est connu en Juda, son nom est grand en Israël* » (v. 2). Si je connais une telle personne, comment pourrais-je encore introduire sciemment des problèmes dans l'Eglise, juste pour ne pas perdre la face ou pour faire prévaloir mon opinion? Pensez-vous que cela plaise à notre Seigneur?

Lorsque Jésus est venu sur la terre, il ne s'est pas présenté extérieurement en tant que Dieu, même s'il l'était; il est venu comme un esclave, en abandonnant sa gloire. Si quelqu'un recherche de la gloire pour lui-même, il se place dans une attitude opposée à celle du Seigneur lui-même. Il était prêt à s'abaisser jusqu'à laver les pieds de ses propres disciples, lui qui est digne d'être le plus grand, le Roi des rois, Dieu lui-même! Notre humanité corrompue par la chute d'Adam est tellement différente de la sienne! A l'opposé de notre attitude impulsive, lui, il n'a jamais brisé le roseau cassé (Mat. 12:20). Apprenons à ne pas nous contenter de savoir, de connaître des enseignements d'une manière théorique. Asaph, dans tous ces Psaumes, n'a pas donné des enseignements, il connaissait le Seigneur d'une manière vivante. Dans 2 Corinthiens, Paul dit que nous sommes transformés en son image quand nous le contemplons, le visage découvert. « *Dieu est connu en Juda* » : puisse cela être notre témoignage. C'est ce dont nous avons besoin dans toutes nos difficultés, peu importe ce que fait l'ennemi et les moyens qu'il emploie.

Lecture: Philémon

Psaume 76

2. Dieu combat pour son peuple

Ce Psaume 76 est merveilleux; il décrit en fait une expérience, pas une connaissance doctrinale des enseignements de l'Écriture. L'arrière-plan du témoignage et de la prière du psalmiste, ici, est l'annonce des œuvres de salut opérées par Dieu face à l'hostilité d'un puissant roi d'Assyrie, Sanchérib, qui menaçait le peuple d'Israël. C'était un grand problème; mais personne n'est plus grand que notre Dieu vivant!

Nous voyons cet arrière-plan dans 2 Rois 19; la haine de ce puissant ennemi était grande contre le peuple de Dieu. Il voulait le détruire pour étendre son royaume. *« Vous parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda: Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant: Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. Voici, tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays, et comment ils les ont détruits; et toi, tu serais délivré! »* (v. 10). L'ennemi cherche toujours à détourner le peuple de sa connaissance directe de Dieu. Ici, le roi a même l'audace de le comparer aux idoles des nations. La réponse de l'Éternel à Sanchérib suite à la prière du roi Ezéchias est tranchante et sans réplique: *« Voici la parole que l'Éternel a prononcée contre lui: Elle te méprise, elle se moque de toi, la vierge, fille de Sion; elle hoche la tête après toi, la fille de Jérusalem »* (v. 21); ce que le roi d'Assyrie disait n'avait aucun impact, mais ce qu'a dit le Dieu vivant ne reste jamais sans effet! Le roi avait élevé la voix contre le Dieu vivant, pas contre Ezéchias ou Esaïe. Le Seigneur va se lever, frères et sœurs, il va agir; ne prenez pas les attaques de l'ennemi comme une attaque contre vous, mais apportez-les à leur véritable destinataire: le Seigneur. Lui, il sait comment y répondre. Dans 2 Rois, il a

envoyé un ange qui a exterminé toute l'armée du puissant roi d'Assyrie. Il a vraiment versé la coupe de sa colère!

« *Dieu est connu en Juda; son nom est grand en Israël* » : connaissez-vous un tel Dieu? Nous pouvons nous reposer en paix, avec une telle personne à nos cotés! L'enseignement ne nous touche pas et ne nous donne aucune paix ; mais l'excellence de la connaissance de Christ nous amène dans le vrai repos.

Lecture: Hébreux 1

Psaume 76

3. La demeure de Dieu est à Sion

Dans le Nouveau Testament, l'Eglise est le peuple de Dieu, le royaume de Dieu, l'Israël céleste. Dans notre nature déchue, nous sommes comme *Jacob*, mais le Seigneur veut travailler en nous pour opérer la transformation en *Israël*, où son nom est grand. Notre Dieu est vraiment grand! Nous ne le sommes certainement pas, mais nous avons vu tout ce que notre Dieu fait, nous publions ses oeuvres. « *Sa tente est à Salem, et sa demeure à Sion* » : Salem signifie *la paix*! Y a-t-il la paix dans votre vie de l'Eglise? Demeurez à « Salem », là où règne la paix de Dieu! C'est Christ qui est lui-même notre paix. A la croix il a réuni en un seul nouvel homme les Juifs et les païens et il est le Prince de paix (Eph. 2:15 ; Es. 9:6). Et nous nous disputerions? Quelle honte, si c'est le cas. Pouvons-nous réellement nous disputer à *Salem*? Pourquoi nous disputerions-nous à propos de notre façon de comprendre tel ou tel verset? Connaissions plutôt le Dieu vivant! La vie éternelle, c'est de connaître notre Dieu merveilleux, dans sa plénitude, et celui qu'il a envoyé: Jésus-Christ. Le connaître: voilà ce qui est important! Nous sommes à Salem, et notre Seigneur est le Prince de paix; éradiquez tout sujet de dispute. Ne gardez aucune offense contre les saints, cela détruit la paix. Si nous sommes à Salem, le Seigneur est mort pour chacun d'entre nous ; ce n'est plus nous qui vivons, nous sommes crucifiés ; nous sommes aujourd'hui une nouvelle création, un nouvel homme! Nous ne sommes pas seulement unis, nous sommes réellement un seul nouvel homme en Christ.

« *Et sa demeure à Sion* »: le Seigneur est le propriétaire de la maison! Il a choisi Sion pour son habitation. Dieu n'habite pas n'importe où, pas plus que nous! Que cela nous plaise ou ne nous plaise pas ne joue aucun rôle: dans sa souveraineté, Dieu a choisi.

Peut-on encore bâtir n'importe quoi, n'importe comment? Dieu va-t-il déménager? Dieu habite à Sion. Bien sûr Dieu est partout, il est omniprésent ; mais il habite à Sion! Ce que je pense n'a aucun intérêt; ce qui est important, c'est ce que Dieu dit.

Notre Seigneur a été élevé bien au-dessus de toute autre chose (Eph. 1). Il existe bien de hautes montagnes dans notre existence, mais notre Dieu est bien plus majestueux; tout est sous ses pieds. Christ n'est pas seulement le Crucifié, celui qui a vaincu la mort, mais il règne aujourd'hui sur le trône de Dieu, et le Père a tout mis sous ses pieds.

Combien ces gens qui croient pouvoir tellement faire contre l'œuvre de Dieu se trompent! Ils n'ont que deux mains, et seulement dix doigts; c'est une plaisanterie de tenter de s'opposer à Dieu! Nous avons un Dieu merveilleux ; il siège aujourd'hui sur son trône, et il se rit des ennemis. Son nom est grand en Israël! Même une armée de plus de 180'000 hommes comme celle de Sanchérib ne pèse pas plus lourd qu'un fétu de paille, devant lui.

« *Tu es redoutable, ô toi! Qui peut te résister, quand ta colère éclate?* » (v. 8). Celui qui juge avec droiture aura le dernier mot, quelle que soit notre agitation et le nombre de nos paroles.

La haine du roi d'Assyrie n'avait servi qu'à produire la louange du peuple envers Dieu, de même que toute la colère de tous les ennemis ne peut finalement servir qu'à glorifier Dieu! Tous les problèmes ne servent qu'à la louange de notre Dieu. A la fin, le Seigneur tourne toutes choses à la louange de sa gloire. N'est-ce pas merveilleux? N'êtes-vous pas convaincus. N'ayez aucune crainte: voyez combien notre Dieu est merveilleux et majestueux! Celui qui ne se donne pas entièrement à lui et ne le connaît pas est un insensé.

Lecture: Hébreux 2

Le service des sacrificateurs

La réalité des offrandes

L'Eglise est une maison spirituelle, un saint sacerdoce. En tant que sacrificateurs, nous devons apprendre à offrir des sacrifices spirituels « agréables à Dieu » (1 Pie. 2 :5). Christ est la réalité de toutes les offrandes de l'Ancien Testament et l'Eglise doit être un véritable sacerdoce. C'est la raison pour laquelle nous devons apprendre à connaître le Seigneur comme notre holocauste. Lui seul a vécu une vie entièrement consacrée à Dieu. Exerçons-nous constamment à le contacter et à le prendre comme notre holocauste. Ne prenons pas l'excuse que nous sommes faibles dans notre chair. Christ vit en nous et il peut nous délivrer de l'esclavage du péché et nous permettre de vivre une vie pleinement consacrée à Dieu. Ne nous satisfaisons pas seulement d'être pardonnés de nos péchés, mais approchons-nous du Seigneur pour qu'il nous délivre de l'emprise du péché. Paul connaissait même le Seigneur comme l'offrande de libation : « Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ est proche » (2 Tim. 4 :6). Avons-nous aussi cette expérience ? Sommes-nous conscients que nous pouvons connaître le Seigneur comme une libation ? Y pensons-nous souvent ? La plupart du temps nous pensons à Jésus-Christ comme notre offrande pour les transgressions ! Après avoir commis une transgression, je suis conscient de la nécessité d'offrir ce sacrifice, car je sais que j'ai besoin de la purification par le sang du Seigneur. Pourtant, qu'en est-il de la libation ? Ceci doit aussi devenir notre expérience : « Seigneur je renonce à tout. Je voudrais m'offrir à toi pour ta satisfaction ». Combien souvent expérimentons-nous cela ? La connaissance doctrinale ne suffit

pas ! Savoir qu'il est la réalité de l'offrande de libation est une chose; être conduit dans la réalité de cette offrande par la pratique et la grâce du Seigneur en est une autre ! Entrons tous dans cette expérience. Pussions-nous avoir dans notre cœur le désir d'apprendre à vivre comme des sacrificateurs ! Cette expérience ne vient pas sans exercice et le Seigneur attend que nous recherchions à le servir comme un saint sacerdoce.

Lecture: Hébreux 3

Connaître notre Dieu – un Dieu de justice, de sainteté et de gloire

En tant que sacrificateurs, nous devons apprendre à connaître notre Dieu. L'Eglise est un saint sacerdoce. C'est ce que Pierre nous montre clairement quand il écrit : « *Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce* » (1 Pie. 2:5). Ce saint sacerdoce est la réalité de la vie de l'Eglise que le Seigneur voudrait restaurer avant son retour. Il ne suffit pas de retourner sur le terrain de l'Eglise pour expérimenter l'unité entre nous. Bien plus, nous devons reconnaître que seul le saint sacerdoce peut satisfaire le Seigneur. L'unité est nécessaire, la vie est nécessaire – mais Dieu ne sera satisfait en fin de compte que par ce saint sacerdoce qui offre des sacrifices spirituels, des offrandes qui sont agréables à Dieu par Jésus-Christ. C'est pourquoi notre but n'est pas seulement de pratiquer la vie de l'Eglise dans l'unité mais d'être en réalité ce saint sacerdoce.

Cela implique que les différents aspects du service des sacrificateurs dans la maison de Dieu nous soient familiers et deviennent notre expérience journalière. Avant de parler en détail des services dans le sanctuaire, il nous faut voir un point très important : notre Dieu est un Dieu de justice, de sainteté et gloire. Cela nous fait à tous du bien de connaître Dieu dans sa nature. Notre Dieu est entièrement juste. La justice est un mot plein de signification dans la Bible! Tout d'abord, nous devons tous être justifiés devant Dieu. C'est pourquoi dans l'ancienne alliance, personne ne pouvait venir à Dieu, car l'homme déchu est injuste. Mais Christ a été fait justice pour nous (1 Cor 1:30). Dieu est un Dieu de justice.

C'est aussi un Dieu saint. Cela signifie qu'il est totalement différent de nous et de tout ce qui se trouve dans le monde. Il est saint dans sa nature, il est sans péché, parfait. Je dois confesser que je ne peux même pas exactement décrire ce que signifie la sainteté. Nous sommes tous déchus, naturels et sans Dieu. Notre façon de penser diffère totalement de la sienne, même si nous n'avons pas de mauvaises pensées. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies... Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies* » (Es. 55:8-9). La différence entre Dieu et nous est si grande. Il est si saint!

Si nous voulons exercer notre service en tant que saint sacerdoce, nous devons connaître notre Dieu également comme le Dieu glorieux! Il n'y a pas de gloire en nous. Notre beauté disparaît si vite! Rien ne demeure, tout perd de son éclat. Quand le Seigneur reviendra, nous verrons que tout ce qui n'a pas sa source en lui sera détruit et exposé à la honte, et nous reconnaitrons que lui seul est glorieux. Recherchons donc à connaître notre Dieu juste, saint et glorieux.

Lecture: Hébreux 4

Connaître le Dieu juste

Quand nous parlons de la justice, de la sainteté et de la gloire de Dieu, ce n'est pas pour en avoir une compréhension intellectuelle. Certains accordent plus d'importance à la connaissance doctrinale des Ecritures qu'à la justice. Pourtant, à quoi sert la doctrine? Pour Dieu, ce qui compte, c'est l'essence, la réalité. Considérons dans Jean 17 la manière dont Jésus s'adresse au Père : « *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit* » (Jean 17:4-5). Ce passage nous rapporte la dernière prière du Seigneur : la première chose dont il parle est la gloire. Dieu est un Dieu de gloire (Actes 7:2). Quand nous prenons conscience de ce fait, nous avons ce désir: « Père, ouvre mon intelligence, illumine les yeux de mon cœur pour que je puisse voir ta gloire et te connaître ! »

Dans Jean 17:25, le Seigneur prie : « *Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé.* » Le Seigneur connaît vraiment le Père. C'est pourquoi il ne dit pas seulement « Père » mais « Père **juste** ». Pourquoi ne l'appelle-t-il pas seulement « Abba Père » comme le font la plupart des croyants? Parce qu'il le connaît comme le Dieu juste et sait que lui-même est venu pour accomplir la justice du Père. C'est pourquoi il manifeste la totale assurance que le Père exauce sa prière. Nous devons apprendre dans nos prières à nous adresser au Père de la même manière que Jésus: « Père juste » ! Si nous avons agi injustement, nous prierons plutôt: « O Père de grâce, Père miséricordieux! », parce que nous aurons besoin de sa grâce. Mais Jésus disait « Père juste ». Nous avons besoin d'une telle conscience dans notre esprit et dans notre cœur, ce qui va changer notre vie.

Si tu as un chef très exact et que ton bureau est directement à côté du sien, tu n'oseras pas le laisser en désordre, sinon ton chef dira à la fin : « De quel genre de collaborateur s'agit-il? » J'ai eu un jour un chef très correct et exigeant, qui arrivait toujours le premier au bureau. Ainsi je n'osais pas être une seule minute en retard. Il remarquait toujours quand les employés arrivaient en retard et n'acceptait aucune excuse. Nous ne pouvions pas lui dire : « Il y avait trop de circulation », il aurait répondu : « Dans ce cas, partez une heure plus tôt afin d'arriver à l'heure. » Si tu as un tel chef, tu te comporteras en conséquence. Ne sommes-nous pas dans la maison du Seigneur en tant que sacrificateurs de Dieu? Notre Dieu est un Dieu de justice. Nous devons connaître un tel Dieu en réalité – la connaissance biblique, la pure doctrine seule, ne suffisent pas.

Lecture: Hébreux 5

Connaître le Dieu saint

Dans Jean 17:11, Jésus continue à prier : « *Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous* ». Le Seigneur a dit ici : « Père **saint** ». Dans cette partie de sa prière, il parle de son départ, il dévoile le fait qu'il va quitter le monde alors que ses disciples y resteront. Et c'est un monde corrompu, souillé, plein de péché et de ténèbres! Ce qui compte pour le Seigneur, c'est que nous menions une vie sainte dans un tel environnement corrompu. Tant qu'il était dans le monde, il était le Saint. Avant même qu'il ne soit dans le sein de sa mère, l'ange disait à Marie : « *C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu* » (Luc 1:35).

La sainteté est un trait de caractère fondamental de Dieu et de sa nature. C'est pourquoi Jésus priait : « Père saint ». De même, nous qui vivons dans ce monde, nous devons avoir conscience de la sainteté de Dieu. Mais souvent, il nous manque cette conscience et nous pensons que tant que certaines choses ne sont pas reliées au péché, elles ne sont pas mauvaises. Mais plus nous dirons: « Père saint », plus une capacité à discerner ce qui est saint et ce qui est profane se développera en nous. Nous expérimenterons une séparation en Jésus-Christ. Le Seigneur voudrait que nous soyons gardés dans le nom du Père, afin que nous soyons un comme lui est un avec le Père. Il est surprenant que l'unité soit évoquée en lien avec la sainteté. Pourquoi est-ce que souvent nous ne pouvons- pas être un? Parce qu'il se trouve encore beaucoup de choses profanes dans nos cœurs. Dès que nous ne nous tenons pas en garde contre ce qui est profane, nous ne pouvons plus être un, et cela parce que nous ne prenons pas garde à la sainteté et à la justice. Sans la justice il n'y a pas de paix et sans la sainteté il n'y a pas d'unité. En fin de compte, ce n'est pas l'enseignement sur

l'unité qui nous garde un mais une vie sainte. C'est une condition indispensable à l'unité. Si je ne suis pas sanctifié, que je m'ouvre à tout et qu'à la fin je peux faire tout ce que je veux, il n'y aura plus d'unité. L'unité dont parle Jésus est une unité liée à sa nature: lui dans le Père et le Père en lui. Dès que des choses qui ne sont pas saintes peuvent entrer en nous, l'unité est endommagée.

On peut énumérer des sujets différents dans les Ecritures, comme la sainteté, l'unité, la justice, l'édification, la vie, mais en fait, dans l'expérience, ils dépendent les uns des autres. Dans un cours d'anatomie, on peut traiter séparément le cœur, le foie, les reins et le cerveau, mais dans la vie ils doivent interagir : nous ne pouvons plus les séparer. Si j'ai un cœur saint mais un poumon malade, cela peut me coûter la vie; si j'ai le cœur d'un athlète, mais que ma tête est malade, cela ne me sert à rien. Nous disons peut-être: « Alléluia pour l'unité ! », tout en étant mondains et peut-être injustes. Dans ce cas, même des milliers de bons messages sur l'unité ne nous garderont pas dans l'unité !

Nous parlons ici de choses fondamentales. Elles doivent être inscrites dans notre cœur. Ecrivez ces choses dans votre cœur, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ! Dieu est un Dieu saint !

Lecture: Hébreux 6

Connaître le Dieu de gloire

Dieu est aussi un Dieu de gloire. Le but de son action en nous est de nous glorifier. *« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés »* (Rom. 8:29-30). Voyez-vous ici la justice, la sainteté et la gloire? Quelle est la volonté du Seigneur à notre égard? Premièrement, il veut nous justifier, puis il veut nous sanctifier et finalement il veut nous glorifier.

La justice, la sainteté et la gloire sont trois aspects fondamentaux de notre Dieu ; ils sont le fondement de tout ce que Dieu fait. Ils sont aussi un critère par lequel nous pouvons reconnaître si une chose vient de Dieu. Si une chose manque de justice, tu n'as plus besoin de réfléchir longuement et de l'examiner. Elle ne vient pas de Dieu! Chaque injustice tire son origine du diable. Nous devons refuser toute injustice, même ce qui n'en a que l'odeur ! Ne commencez pas par en discuter longuement. Nous avons besoin d'un nez qui discerne l'injustice; Dieu ne nous a pas seulement donné des oreilles et des yeux mais aussi un nez. Nous ne pouvons pas voir certaines choses mais les sentir. Tu peux ne pas voir ta femme en train de préparer un repas, mais tu sentiras cependant une bonne odeur. Il en va de même pour les rumeurs, par exemple. Nous ne devons pas seulement les entendre mais aussi reconnaître les motifs qui se cachent derrière et qui poussent la personne à les raconter. Nous devons tester avec notre nez, s'il n'y pas une odeur d'injustice; ainsi nous pourrions reconnaître ce qui vient de Dieu. Demandez simplement: *« Est-ce que cette chose est juste ? Produit-elle la justice ? »*

Nous devons encore nous poser la question suivante : « S'agit-il ici d'une chose sainte? Est-ce que la personne qui dit cela est sainte? Est-ce que l'atmosphère est sainte? Est-ce que cela me sanctifie? » Si je viens à vous et que je réveille votre chair, alors vous devez me dire: « Reviens plutôt une autre fois; ta venue a réveillé notre chair et ne nous sanctifie pas ». En revanche, la présence de Dieu amène toujours la sainteté.

Comme sacrificateurs, nous devons aussi considérer si une chose est glorieuse ou non. Je suis convaincu que Paul avait cette pensée quand il disait: « *Tout est permis, mais tout n'édifie pas* » (1 Cor. 10:23). Comme apôtre et ouvrier dans l'Eglise, comme ancien avec d'autres frères dans l'Eglise, il ne se demandait pas si la chose était « en ordre » mais si elle édifiait. Seule une chose qui remplit les trois conditions en même temps – la justice, la sainteté et la gloire – peut édifier l'Eglise. Comme sacrificateur, je dois me demander si une certaine chose me conduit à expérimenter la sainteté de Dieu, ou si elle m'en éloigne et m'amène pour finir à devenir mondain. Puisque nous sommes des sacrificateurs de Dieu, nous devons apprendre à nous poser de telles questions.

Lecture: Hébreux 7

Rechercher la justice, la sainteté et la gloire

Nous ne cherchons pas à interpréter et à expliquer les Ecritures, mais nous aspirons à devenir des sacrificateurs qui servent le Seigneur selon ses voies. Nous devons tous connaître les différents aspects du service sacerdotal et nous efforcer d'en expérimenter la réalité. Je voudrais encourager tous les anciens à se familiariser avec tous ces points. Si vous voulez être des sacrificateurs, vous devez connaître la justice, la sainteté et la gloire de Dieu. Si en revanche, vous goûtez à tout, si vous autorisez vos yeux à tout regarder et ne menez pas une vie sainte, alors en fin de compte, vous ne pourrez plus rien discerner, vous ne distinguerez plus ce qui est saint et ce qui ne l'est pas, ce qui est du monde et ce qui ne l'est pas. Alors votre mur de séparation d'avec le monde n'aura plus qu'une épaisseur d'un dixième de millimètre, et vous ne serez plus bien loin du monde ! Si le mur de séparation n'est plus un mur mais qu'il devient semblable à une feuille de papier, alors n'importe qui peut y ouvrir une brèche.

De plus, comme sacrificateurs, dans tout ce que nous faisons dans la maison du Seigneur, nous devons nous poser la question: « Est-ce que cela glorifie le Père? » Les jeunes gens doivent apprendre cela et ne pas se demander seulement si telle ou telle chose est mauvaise ou non. Paul voulait savoir ce qui édifiait et il disait: « ... faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Cor. 10:31). Peut-être le Père vous dit-il: « D'accord, tu peux faire cela ». Mais cela ne me suffit pas qu'il me dise: « D'accord ». Il arrive souvent que le Père renonce à te dire non quand tu l'interroges de nombreuses fois sur un même sujet. Quand ma fille désire absolument quelque chose, la première ou la deuxième fois je répons: « Non ! Ceci n'est pas si nécessaire ». Mais si elle revient quatre ou cinq fois avec la même demande, je finis par répondre : « D'accord! ». Mais ce « D'accord » ne vient pas du

fond de mon cœur. Quand Balaam a demandé la première fois : « Dois-je aller chez Balak », Dieu a répondu « Non ! ». Mais il lui a posé une deuxième fois la même question et Dieu a finalement répondu « D'accord, vas-y. » Mais il n'y avait pas de gloire dans cette réponse ! J'insiste souvent auprès de mon Père; bien que je sache dans mon cœur qu'il dira non, je lui demande encore une fois : « Père qu'en penses-tu ? » parce que j'aimerais obtenir la paix de faire cette chose. Tout d'abord, il dit : « Non ! » – bien qu'il sache que je désire faire cette chose. Mais ensuite je l'implore à genoux, je prie, je le supplie en disant : « C'est pourtant une bonne chose! M'est-elle vraiment interdite? » – jusqu'à ce que je trouve la « paix ». Et ensuite je dis aux frères et sœurs : « J'ai la paix de faire cela ». Peut-être me demandera-t-on : « As-tu prié à ce sujet ? » et je répondrai : « Bien entendu et même plusieurs fois ! » En réalité, j'ai prié juste assez longtemps pour que le Père me dise : « D'accord ». Souvent la première et la deuxième fois le Père me dira : « Non, plutôt pas ! » Si je recherche la gloire du Père et sa sainteté, je dois m'exercer à dire : « Amen, Père ! » Si cependant je fais ce qui me plaît et que j'argumente avec lui, il me dira finalement : « Alors, fais-le donc ! » Mais c'est alors certain que sa gloire ne sera pas présente. Sur ce point, je voudrais apprendre à dire constamment : « Père, je ne voudrais pas simplement faire cette chose, mais je veux la faire de sorte que tu en sois glorifié ». C'est pourquoi Paul dit que nous devons tout faire pour la gloire de Dieu.

Lecture: Hébreux 8

Christ - notre justice, sanctification et rédemption

Dieu a une nature si juste, si sainte et si glorieuse! C'est pourquoi il nous a donné Christ, qui l'incarne dans ces trois aspects. « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ qui, par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption* » (1 Cor. 1:30). La rédemption ne concerne ici pas seulement le salut initial, mais le salut complet jusqu'à la gloire, jusqu'au salut de notre corps et la révélation de la gloire des fils de Dieu. C'est la sagesse de Dieu! Il sait ce dont nous avons besoin; il sait aussi ce qu'il veut et qui il est. C'est pourquoi Christ a été fait justice et sainteté et nous conduit jusqu'au plein salut. Nous avons besoin de Christ. Nous devons apprendre à faire appel à Christ qui a été fait pour nous justice, sainteté, et gloire.

« *Car je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux* » (Mat. 5:20). Quelle était la justice des pharisiens et des scribes? Un enseignement correct basé sur un bon comportement. Le Seigneur dit que notre justice doit surpasser la leur. Nous avons besoin de la réalité de la vie divine, du Père lui-même comme notre justice. C'est pourquoi dans la vie de l'Eglise, nous ne devons pas nous satisfaire de bons enseignements. Il est vrai que la connaissance est utile, mais si nous ne possédons pas la réalité de la justice divine, alors nous serons pauvres, et en fin de compte le Seigneur devra nous juger plus sévèrement que le monde ! Ainsi, aspirons à ce que cette parole soit œuvrée en nous par l'Esprit de réalité; et alors seulement le Père sera satisfait.

« *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Mat. 5:48). Peut-être direz-vous : « C'est impossible ». Oui en nous-mêmes, nous n'y arriverons pas, mais par Jésus-Christ c'est possible, si nous faisons appel à lui jour après jour. Cependant si

nous disons que c'est impossible, nous n'atteindrons pas ce but. Nous devons plutôt nous approcher du Père, lui faire confiance et lui dire: « Père juste et saint, si tu exiges cela de moi, alors montre-m'en aussi le chemin. Je voudrais être parfait, comme toi, Père, tu es parfait, mais tu dois l'œuvrer en moi. »

Christ est le chemin ! Il a été fait pour nous justice, sanctification et rédemption et si nous venons à lui, il peut nous permettre de mener une vie qui plaira à notre Père et fera de nous un saint sacerdoce.